

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 96 (1970)
Heft: 26: SIA spécial, no 4, 1970: La formation continue

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sia
 NUMÉRO
 SPÉCIAL 4

LA FORMATION CONTINUE

INTRODUCTION

par ULRICH ZÜRCHER, secrétaire général de la SIA

Dans le monde de la technique, personne ne conteste plus aujourd'hui la nécessité de la formation continue. L'ingénieur, en particulier, doit parfaire sans cesse ses connaissances, dans tous les domaines, et suivre ainsi la marche rapide du progrès. Mais il ne suffit pas de compléter et d'approfondir les connaissances professionnelles acquises. Des problèmes techniques nouveaux et de plus en plus complexes se posent. C'est pourquoi la formation continue doit aussi développer la faculté de percevoir les rapports existant entre les facteurs en jeu et de considérer une question de divers points de vue. Elle a aussi pour but d'élargir la culture et les aptitudes personnelles, ce qui, finalement, ne peut être que profitable pour celui qui s'y astreint.

Dans l'intérêt de ses membres et désirant épauler les organisations s'occupant de la formation continue, la SIA s'efforce d'apporter sa contribution à la résolution de cette question actuelle. A cet effet, elle a pris l'initiative de constituer une commission pour la formation postscolaire des ingénieurs et des architectes. Cette commission comprend

des représentants des écoles polytechniques, des associations d'anciens étudiants de ces écoles et de diverses associations professionnelles et techniques. De leur côté, la plupart des groupes spécialisés de la SIA organisent régulièrement des colloques, des cours et des journées d'étude et de discussion. En outre, la SIA publie périodiquement un calendrier des manifestations se rapportant à la formation continue. Le groupe spécialisé SIA des ingénieurs de l'industrie a mené, en 1967, auprès des membres de la SIA et d'entreprises industrielles, une vaste enquête qui devait fournir des renseignements sur la formation postscolaire, sur les désirs et les besoins auxquels elle devait répondre ainsi que sur la manière de l'organiser. Les nombreuses réponses reçues constituent une importante et précieuse documentation. On en trouvera ci-après un bref aperçu. Les principaux tableaux résumant les résultats de l'enquête seront publiés sous la forme d'une brochure qui paraîtra probablement dans le courant de l'année prochaine.

Remarques préliminaires

La rédaction du premier article avait été confiée par la commission pour la formation postscolaire à M. *Eduard Fueter*. Celui-ci étant malheureusement décédé entre-temps, les notes très incomplètes qu'il avait rédigées ont dû être reprises et achevées. C'est principalement à M. *Anatole B. Brun* que nous devons la préparation et l'exécution de l'enquête SIA dont il est question dans ce numéro spécial ainsi que le dépouillement des réponses reçues. MM. *Ernst Jenny* et *Hans Wüger* y ont également travaillé. M. *Charles-Louis Gauchat* a bien voulu faire un exposé sur les points de

vue ayant servi de directives pour l'enquête et sur quelques-uns des principaux résultats obtenus. Son exposé a été mis en harmonie avec les autres articles et intitulé : « Quelques remarques à propos de l'enquête de la SIA ». MM. *Ernst Jenny* et *Hans Wüger*, qui ont beaucoup fait pour la promotion de la formation continue, ont écrit deux autres articles concernant les domaines dont ils se sont particulièrement occupés. Ce groupe d'articles est complété par un exposé du nouveau secrétaire général de la SIA, M. *Ulrich Zürcher*, sur le point de vue d'un ingénieur forestier.

Les problèmes fondamentaux de la formation continue

par CH.-L. GAUCHAT, A. OSTERTAG et A. B. BRUN, ingénieurs SIA, Zurich

1. Précisions sur quelques notions

On désigne sous le nom de formation continue toute activité destinée à maintenir à jour les connaissances des personnes ayant terminé leurs études dans une école professionnelle et leur permettre de résoudre les problèmes qui découlent du progrès et du développement des besoins.

La formation continue, dans son aspect général ainsi défini, n'est pas une chose nouvelle. De tout temps, les personnes à l'esprit ouvert se sont efforcées de leur propre chef d'élargir et d'approfondir leurs connaissances dans tous les domaines touchant à leur activité. Ce faisant, elles réfutaient l'opinion, encore assez répandue aujourd'hui, suivant laquelle la formation se termine avec la fin des

études et il ne reste plus ensuite qu'à appliquer correctement les connaissances acquises. Aussi fautive est l'idée, fréquemment défendue, que celui qui sort d'une haute école doit être en possession d'un bagage de connaissances spéciales assez complet pour qu'il soit capable, une fois dans la pratique, de résoudre sans difficultés les questions rencontrées. Depuis longtemps, il appartenait plutôt aux écoles techniques de rang universitaire d'inculquer aux étudiants les éléments sur lesquels se fonde la création en technique et d'éveiller en eux le goût de la recherche et de l'étude qui leur permettra plus tard de compléter eux-mêmes leur formation.